

on s'abonne  
à l'épave.

Paris 12 fr. PAR AN.  
par l'intermédiaire de  
la poste.

# MESSAGER

Émissions : 1 fr. la ligne  
carrée d'épave (pet. folio)  
AU COMPTANT.  
S'adresser à l'imprimerie.

DE TAHITI.

Papeete, le 15 Aout 1858.

## PROGRAMME de la fête de S. M. Napoléon III Empereur des Français.

Dimanche, 15 août, fête de S. M. l'Empereur, les pavillons pour les fêtes légères seront levés et une demi-journée de solée ainsi qu'une double ration de vin de 46 centilitres seront accordées à tous les sous-officiers de terre et de mer, marins et soldats présents sous les drapeaux.

À sept heures et demie du matin, toutes les troupes y compris la compagnie Indigène ainsi que des détachements de marins de l'Eurydice et du Minion, seront réunis dans la cour du gouvernement sous les ordres de M. le capitaine commandant l'artillerie de marine, pour être passées en revue par le Commissaire Impérial. Dans cette revue le Commissaire Impérial sera accompagné des États-majors de la Colonie et de la Division, lesquels voudront bien se rendre à l'hôtel à 7 h. 30.

À huit heures moins dix minutes, M. M. les officiers, employés et fonctionnaires civils et militaires de la colonie ainsi que de la subdivision se réuniront à l'hôtel du gouvernement pour accompagner le Commissaire Impérial à l'Eglise de l'Établissement ou, sans dire, à 8 heures précises, une messe militaire; La gendarmerie précèdera le cortège. Après la messe sera chanté un Te Deum, pendant lequel la batterie de campagne fera une salve de 24 coups de canon.

À huit heures, en faisant les couleurs, les bâtiments sur rade pavillonnaient de tous leurs pavillons, le pavillon du Protectorat en tête du mât de misaine. À cette même heure le pavillon national sera arboré à terre sur tous les édifices publics.

À dix heures et demie, courses d'embarcations réglées ainsi qu'il suit :

1<sup>re</sup>. Yoles, balennières, canots légers Européens Prix unique. 60,000 c.

2<sup>e</sup>. Yoles, id. id. Indigènes, 1<sup>er</sup>. Prix 60, 00. 2<sup>e</sup>. Prix 50, 00.

3<sup>e</sup>. Pirogues doubles montées par 3 hommes au plus. Prix unique. 20, 00.

4<sup>e</sup>. Pirogues doubles montées par 8 hommes au plus. Prix unique. 30, 00.

À midi, seconde salve de 21 coups de canon pour la batterie de campagne. À ce moment les chefs et grands juges indigènes, présents par le régent Paraita, seront reçus à l'hôtel du Gouvernement par le Commissaire Impérial.

À une heure, distribution de vivres aux indigènes dans la cour du gouvernement et jeux publics, mât de cocagne, tournois, courses en char, etc.

À trois heures, course de chevaux indigènes et montés par les indigènes, sur la plage de Taane.

Premier Prix. 100,000 c.

Deuxième Prix. 50, 00

Une course de chevaux montés par les Européens sera ensuite autorisée.

Des Commissions seront chargées de la direction de ces courses et jeux, et des règlements particuliers stipuleront les conditions exigées pour y être admis.

Au coucher du soleil, 3<sup>e</sup> salve de 21 coups de canon par la batterie de campagne; au dernier coup de canon les pavils et couleurs seront retirés.

À sept heures du soir les établissements publics seront illuminés.

À neuf heures et demie la retraite sera battue et à dix heures sera tiré le coup de canon de la rade.

La tenue sera la grande tenue d'été qui sera conservée toute la journée. Cependant M. M. les officiers et employés qui accompagneront le Commissaire Impérial aux courses, remplaceront le schako ou le chapeau par le képi ou la casquette, sans arme (M. M. les officiers du vaisseau prendront la petite tenue, casquette sans arme.)

La corvette l'Eurydice fera le même nombre de salves que la batterie de terre, et en même temps.

M. M. les chefs de service, chefs de corps, commandants des bâtiments de la subdivision seront chargés, chacun en

ce qui le concerne, de l'exécution du présent ordre.

Papeete, le 9 Aout 1858.

E. DE BOUZET.

## Nouvelles Locales.

La Golette la Pajette a mouillé sur rade hier 14 Août, venant du district de Haïa, avec un chargement de huit tonnes de sucre et un tonneau de mescal coagulé au comptoir Yver, Lequellier et Borde.

La Corvette de guerre Américaine la Vend-dia partie de Panama le 3 Juillet à destination de Taïwan le 10 Août, après avoir relâché sur Managua où elle a été arrêtée par le capitaine en passant le naufrage de la balenière américaine la Wild-Wave. Ce bâtiment, monté par 14 hommes d'équipage, s'est perdu sur l'île Ocho dans les premiers jours de Mars. Le monde s'est saisi à terre sur cette île et on a pu retirer du navire des vivres en quantité suffisante pour quatre mois. Le capitaine espérant trouver des secours à Pitcairn, s'est un peu plus tard s'est décidé à partir, pour cette île dans une embarcation armée par trois de ses hommes. Un second malheur les attendait; leur embarcation a été d'un coup et entièrement perdue en abordant à Pitcairn. Ces infortunés ont trouvé l'île déserte, néanmoins ils ont pu se procurer de la nourriture et après 3 mois de séjour ils ont achevé de construire un camp, non peiné avec les planches et les os des cases abandonnées. C'est dans cette île que le capitaine et ses trois hommes se sont une fois de plus hasardés à courir les vagues pour franchir une distance de plus de 1000 milles. Leur intention première a été de rejoindre leurs camarades mais les vents alisés ne leur ont pas permis d'atteindre Ocho, ils se sont alors dirigés vers les Marquises où ils ont fait court aussitôt après leur arrivée du sinistre sauvetage au Wild-Wave.

La Vend-dia a fait route immédiatement pour Tahiti espérant apprendre quelques nouvelles sur le sort de ces infortunés puis après avoir, avec toute la promiscuité possible enfoncé l'eau et le bois indispensables elle a repris la mer le 12 au matin pour se remettre à la recherche des 34 naufragés dont on n'a pas entendu parler depuis plus de 4 mois.

Les journaux d'Amérique parlent beaucoup du droit de visite que des croiseurs Anglais se seraient permis d'exercer, disent-ils, sur des bâtiments américains dans la mer des Antilles et près des côtes de Cuba.

Plusieurs membres éminents de la chambre des lords ont adressé des interpellations au ministre des affaires Étrangères à ce sujet. Lord Malmesbury a répondu: Presque tous les renseignements que je possède m'ont été fournis par le gouvernement Américain mais si les faits rapportés sont exacts et si les choses se sont passées comme on le dit, certainement le gouvernement de sa Majesté n'est pas disposé à les justifier. (Bouler je pense qu'il y a beaucoup d'exagération dans ces rapports, néanmoins je crois qu'on ne connaît pas des actes qui ne puissent être justifiés ni par les lois internationales ni par les traités qui existent entre ce pays et les États-Unis. On dit qu'un bâtiment de sa Majesté a déchargé des hommes sur la côte de Cuba, je n'en fais mention ici qu'accidentellement en parlant des Américains, cette affaire regardant essentiellement l'Espagne. On prétend également que les bâtiments de commerce américains ont été soumis à d'insupportables vexations pendant leur séjour sur la rade de la Havane; que des embarcations navigant constamment autour de ces navires observent l'embarquement et le débarquement de leurs cargaisons, les soumettent ainsi à un système complet de surveillance et d'espionnage, et qu'enfin ils les forcent à prendre la mer dès qu'ils quittent le port. On ajoute que plusieurs de nos croiseurs ont fait mettre en panne des navires américains pour les visiter. J'ignore si ces faits sont vrais ou faux, mais vos seigneurs savent parfaitement que ni les lois internationales ni le traité de 1842



ne nous subissent à prendre de semblables mesures. Je suis entièrement de l'avis de mon noble ami le Comte de Clarendon quand il dit que le pavillon américain se protège, journellement à l'égard des traités des négres et d'autres actes illégaux, et je pense qu'il est de la plus haute importance pour les deux pays de s'entendre sur les moyens à mettre à la disposition de leurs officiers respectifs pour empêcher que ces méfaits ne se perpétuent, et de telles mesures ne puissent en aucune façon offenser les commerçants honnêtes. (Ecoutez-Ecoutez.) C'est sur ce point que j'ai appelé l'attention du gouvernement des Etats-Unis dans une conversation que j'ai eue ce matin avec le ministre d'Amérique et je crois ne pas trop m'avancer en disant que nous avons presque la même manière de voir (Ecoutez-Ecoutez.) lorsque le gouvernement des Etats-Unis aura pu connaître de cette conversation, que Lord Napier sera reçu les dépêches que je lui ai adressées et que les officiers qui commandent dans ces mers auront reçu les nouveaux ordres, je suis persuadé qu'on ne verra plus se reproduire des actes semblables à ceux qu'on vient de décrire, vrais ou faux. (Ecoutez-Ecoutez.) Au point où en sont les choses je reste convaincu que nous n'avons nullement lieu de craindre que l'alliance qui existe si heureusement entre les deux pays ne soit altérée.

La flotte du Télégraphe Atlantique a mouillé à Plymouth le 3 juin ayant terminé ses expériences d'essai, l'opération de filer le câble dans des eaux ayant plus de 3 milles de profondeur, longueur qui n'aurait pas la plus grande soute entre l'Irlande et Terre-Neuve, a été étonnamment réussie et la nouvelle machine a été remarquablement exécutée. La réunion des câbles a été faite par quatre fils différentes et le câble filait avec une vitesse de 7 on 8 nœuds par heure. L'expédition partira définitivement de Plymouth le 9 ou le 10 juin.

Le gouvernement anglais vient de fréter 30 navires de Commerce pour porter des troupes dans l'Inde. On disait qu'on devrait y expédier dans le plus bref délai 95,000 hommes d'un 3 régiments de Cavalerie. (Traduit du Weekly Herald.)

## Chine.

On nous écrit de Hong-Kong, le 26 février: La première partie des affaires de Chine semble terminée. Le mouvement de retour des bâtiments de guerre a commencé dans la rivière. Lord Elgin est revenu à Hong-Kong, il y a quelques jours. Le baron Gros, sur l'*Audacious*, est descendu hier à Bocca-Tigris. Les autres bâtiments de la division française sont déjà en marche, ou quitteront prochainement American-Beach et les eaux de Canton. Les compagnies de débarquement ont toutes rejoint leurs bords respectifs. Il ne restera à Canton que 500 matelots français à peu près, avec quatre bâtiments, la *Capricieuse*, le *Marceau*, la *Mitraille*, et le *Catapulte*. Les Anglais y laisseront un grand nombre de canonnières, et, en outre, un corps d'environ 2,000 hommes, composé de marines, de cipayes et d'artilleurs, sous les ordres du major général Sraubentze, commandant en chef. La mort si regrettable du commandant Collier, par suite de l'une de ces affectieuses si communes dans ces contrées, a forcé l'amiral à douer à M. d'Aboville, capitaine de vaisseau, le commandement du corps expéditionnaire français. M. Vignaud, capitaine de frégate, prendra provisoirement le commandement de l'*Audacious*. Depuis l'arrivée du capitaine du génie Lalle, récemment envoyé de Paris, on s'occupe de fortifier le yamen du général tatar, où siège la commission européenne, afin de mettre à l'abri d'un coup de main, dans le cas où, pendant le départ des navires, les soldats chinois et les braves des villages tenteraient quelque chose, ce qui n'est pas très-probable. L'on avait annoncé un soulèvement pour le jour de l'an chinois (le 14 février); tous les postes étaient doublés; mais tout s'est fort tranquillement passé.

L'on attend ces jours-ci le baron Gros, à Hong-Kong, où il viendrait régler quelques dernières affaires avec nos collègues d'Angleterre. Lord Elgin compte, en effet,

partir pour le nord dans les premiers jours de mars, et visiter au passage Amoy, Ning-Po, Fou-Chou-Fou. Le baron Gros se rendra directement à Shang-Hai. L'amiral et cinq ou six des bâtiments de la division française, l'*Yacaré*, le *Albatros*, le *Bred* et le contre Postinette, le premier sur le *Albatros*, le second sur l'*America*, comptent se trouver à Shang-Hai à la même époque que les deux hauts commissaires de France et d'Angleterre. L'on attend impatiemment dans ces parages les bâtiments et les renforts, dont les journaux nous annoncent le départ des ports de France. L'on y attend plus impatiemment encore les nouvelles qui feront connaître l'effet qu'aura produit sur la cour de Pékin la démarche encore amicale des quatre grandes puissances, demandant en même temps au souverain du Céleste Empire des concessions importantes pour la civilisation et pour le commerce du monde. (Correspondance particulière.)

## Indes.

Le Sun du 13 avril publie la dépêche télégraphique suivante:

« Bombay, 24 mars.  
L'ennemi a été pris le 21 et nous avons 417 canons. L'ennemi a perdu environ 2,000 hommes pendant le siège. M<sup>rs</sup> Orr et miss Jackson ont été délivrées. Huit Officiers ont été tués. Les habitants de la ville et de la campagne ont repris leurs occupations; à l'abri de notre protection. La soumission des propriétaires a été acceptée. Les ennemis, au nombre de 50,000 environ, se sont échappés vers le Rohilcund et le Bundelcund. L'armée s'est mise à la poursuite des rebelles. Le retard de trois semaines que les troupes de sir H. Rose ont eu à subir à Sangar a empêché de mettre obstacle à la fuite de l'ennemi. Sir B. Bisse, avec la 2<sup>e</sup> division des troupes du Rajpoutana, était, le 21 mars, à environ 20 milles de l'ennemi. On dit qu'il a eu de lui 38,000 rebelles. Les forces du général Robert s'étaient dirigées de Nuss-Rabad sur Kotah, le 10 ou les 11 la distance est d'environ 120 milles. Les rebelles de Calcutta ont pris le fort de Chudher et fait le rajah prisonnier. Les forces du Whitlock gardent Langoor, la cavalerie seule s'est opposée vers Allahabad. Le 17, la brigade de Stewart avait pris Chudher. »

## BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.  
3 Mai. Aviso à vapeur, Français *Milva*, commandé par M. de Perale, cap. de frégate.  
21. Corvette Française *Eurydice*, com. Picbon, cap. de vaisseau.

DE COMMERCE.  
5. Brig. chilien *Ernest*, cap. Crochet, désarmée.  
24. Brig. on Protectorat *Suerre*, cap. Bard.  
19. Côte Française *Fanille*, cap. Duron.  
27 juillet, brig. Chilien *Don-Regalon*, cap. Thieden.  
31. Golette du Protectorat *Eimeo*, cap. Donoli.  
2 août, id. *Jane*, cap. Thompson.  
5. Trois-mâts Hanovrien *Martinez*, cap. Shumaker.  
13. Trois-mâts Hawaïen *Shounger*, cap. Ross.  
Mouvements du port de Papete du samedi 7 au samedi 14 août 1858.

ENTRÉES.  
7 août, Côte du Protectorat *Alme*, cap. Le Maire 44 ton. 4 hommes d'équipage, 3 passagers venant de Raiatea en 1 jour, bûle, provision.  
8. Golette coloniale *Hydroscope*, commandée par M. Laurent, enseigne de vaisseau venant d'Auxa.  
10. Corvette Américaine *Vandella*, commandée par M. Sinclair, cap. de vaisseau venant de Panama et des Marquises.  
10. Trois-mâts Hawaïen *Shounger*, cap. Ross 441 ton. 9 hommes d'équipage, venant de Puget Sound (Oregon) et en dernier lieu du Navire 150,000 pieds de bois de sapin 40,000 espars.

SORTIS.  
8. Golette du Protectorat *Semou*, cap. Clark, pour les Navagours.  
10. Golette coloniale *Hydroscope*, commandée par M. Laurent, enseigne de vaisseau pour Tahapou.  
12. Corvette Américaine *Vandella*, commandée par M. Sinclair, cap. de vaisseau pour Plesira.

## Résidents affichés pour le départ de la colonie.

M.M. Hurti, capitaine au long-cours pour Valparaiso.  
Engstrom, Suédois, pour San-Francisco.  
Hubert, All-mand, pour San-Francisco.  
Laigneau, commis négociant, pour France.

L'imprimeur général J. FAURE.

## OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 7 au 13 Août 1858.

DATES	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE		TEMPERATURE			Moyenne de 6 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour
	hauteur moyenne	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 7.	781.02	0.0012	19.4	28.8	24.08	23.03	15.82	68.9		N.O.
D. 8.	781.07	0.0004	20.0	29.0	25.00	24.04	16.80	69.0		E.
M. 9.	781.01	0.0005	22.0	27.5	24.02	23.03	17.89	77.0		N.E.
M. 10.	780.06	0.0014	24.5	28.3	24.09	24.04	18.56	79.0		E.
M. 11.	781.03	0.0001	24.1	27.8	24.08	23.08	19.52	85.0		E.
J. 12.	780.08	0.0002	22.4	27.2	24.09	24.04	18.86	87.0		E.
V. 13.	789.06	0.0012	21.2	27.3	24.06	23.09	21.13	92.0	0.0032	S.E.